

lui-même pour père un musicien très-distingué.

Un jour son père la conduisit à l'église de Ste. Cécile où il était organiste. C'était le jour d'une fête pour laquelle on avait préparé de la grande et belle musique. Pendant tout le service, Camille, au lieu de faire comme tous les enfants de son âge, c'est-à-dire s'amuser à regarder de côté et d'autre, resta appuyée sur une colonne, comme si elle eût été sans vie. Tous ses sens, excepté l'ouïe, semblaient être absents, tant les accords harmonieux qui s'échappaient des chœurs la passionnaient et l'entraînaient hors d'elle-même.

En sortant du temple, Camille s'empresse de communiquer ses impressi-